

De la concavité de cette arcade ne part aucune branche collatérale. A son origine, au niveau de la ligne articulaire des deux rangées des os du carpe, elle fournit une branche *cubito-radiale* ou *cubito-palmaire*, qui s'enfonce entre le court adducteur et le court fléchisseur du petit doigt, puis entre le court fléchisseur et l'opposant, et va s'anastomoser avec l'arcade palmaire profonde, qu'elle complète.

A la paume de la main et de la convexité de l'arcade, partent quatre ou cinq branches descendantes qui se dirigent en divergeant vers la racine des doigts (fig. 124. 5), fournissent des rameaux très-grêles aux lombricaux, aux tendons et aux téguments de la paume de la main, et s'anastomosent au niveau de l'extrémité inférieure des métacarpiens avec les interosseuses fournies par l'arcade palmaire profonde, puis elles se distribuent aux doigts de la manière suivante : La première branche descendante, en comptant de dedans en dehors, fournit la *collatérale interne du petit doigt* ; la seconde se bifurque, et fournit la *collatérale externe du petit doigt* et la *collatérale interne de l'annulaire* ; la troisième longe le troisième espace interosseux, et fournit la *collatérale externe de l'annulaire* et l'*interne du médium* ; la quatrième longe le second espace interosseux et forme, en se bifurquant, la *collatérale externe du médium* et l'*interne de l'indicateur*. Les trois autres artères collatérales de la main, l'*externe de l'indicateur*, l'*interne et externe du pouce*, sont fournies par les branches que nous avons désignées sous le nom d'artère interosseuse du premier espace et collatérale externe du pouce : elles viennent toutes deux de la radiale. Ces deux artères sont rarement fournies par l'arcade palmaire superficielle, de la convexité de laquelle partent alors cinq ou six branches descendantes.

Les *artères collatérales des doigts* (fig. 122. 11, et 124. 6, 6, 6) se placent sur la face antérieure des phalanges, de chaque côté de la gaine des tendons fléchisseurs, et envoient des rameaux palmaires qui s'anastomosent entre eux sur le milieu du doigt, des rameaux dorsaux qui se portent sur les parties latérales des phalanges, et s'anastomosent sur les parties latérales des doigts avec les rameaux des collatérales dorsales. Lorsque les artères collatérales dorsales s'épuisent avant d'être arrivées à l'extrémité des doigts, elles sont remplacées par des rameaux des collatérales palmaires. Parvenues à la partie moyenne de la dernière phalange, les collatérales s'anastomosent en arcade en formant un réseau très-riche, et envoient un rameau dorsal destiné à la peau et à la matrice de l'ongle.

ARTÈRES TERMINALES DE L'AORTE.

Ce sont l'artère *sacrée moyenne* et deux *iliaques primitives*.

ARTÈRE SACRÉE MOYENNE.

Petite artère située sur la ligne médiane (fig. 125. 4, et fig. 127. 1), et qu'on peut considérer comme la terminaison de l'aorte ; elle naît en arrière de l'aorte et un peu au-dessus de sa bifurcation, se porte verticalement en bas au-devant de la cinquième vertèbre lombaire, du sacrum et du coccyx, auquel elle est accolée. Dans son trajet elle fournit de petites branches collatérales qui continuent la série des intercostales, se portent transversalement en dehors, fournissent des rameaux périostiques et osseux, et s'anastomosent avec les sacrées latérales.

L'artère sacrée moyenne, arrivée à la pointe du coccyx, se bifurque, et se termine en s'anastomosant en arcade avec les artères sacrées latérales.

ARTÈRES ILIAQUES PRIMITIVES.

Branches de bifurcation de l'aorte, les *artères iliaques primitives* (fig. 125. 3, et fig. 127. 2) naissent au niveau de la quatrième vertèbre lombaire, et se bifurquent elles-mêmes au niveau de l'articulation sacro-vertébrale. Elles se séparent à angle aigu, se portent en bas et en dehors, et sont séparées l'une de l'autre à leur partie inférieure par un espace qui peut être mesuré par le diamètre transverse de la cinquième vertèbre lombaire.

Rapports. — En avant, avec le péritoine qui les recouvre, avec les uretères et les vaisseaux spermatiques qui les croisent ; en haut et en arrière, avec la colonne vertébrale ; en dehors et en bas, avec le côté interne du psoas.

Les veines iliaques primitives sont situées en arrière et en dedans des artères ; mais, en raison de la réunion des deux veines à droite de l'aorte, la veine iliaque primitive gauche est en rapport avec les deux artères et est située en arrière, de telle sorte que la veine iliaque gauche est pressée entre la colonne vertébrale et l'artère iliaque primitive droite ; d'où, pour quelques auteurs, la fréquence des varices à gauche. Enfin l'artère iliaque primitive gauche est croisée en avant par l'artère mésentérique inférieure.

L'artère iliaque primitive ne donne aucune branche collatérale ; ce n'est que dans des cas fort rares qu'on la voit fournir l'artère rénale et l'artère spermatique.

Elle se divise en deux branches : l'une interne, *artère hypogastrique ou iliaque interne* ; l'autre externe, *artère iliaque externe*.

ARTÈRE ILIAQUE INTERNE OU HYPOGASTRIQUE.

Préparation. — 1° Divisez la colonne vertébrale entre la quatrième et la cinquième vertèbre lombaire ; divisez également le bassin par un trait de scie portant

sur la symphyse sacro-iliaque d'un côté et sur le corps du pubis du même côté, au devant du trou sous-pubien ; videz la vessie et le rectum ; distendez ces organes, le premier par l'insufflation, le second avec du crin ; renversez-les ensuite du côté de la section, afin de suivre plus facilement les artères qui s'y rendent.

2° Disséquez les branches intra-pelviennes et toutes les branches qui naissent de l'hypogastrique.

3° Procédez ensuite à la dissection des rameaux extra-pelviens de la manière suivante : Disséquez le muscle grand fessier, coupez-le au niveau de ses insertions fémorales et renversez-le de bas en haut, en ménageant les rameaux artériels qui s'y distribuent ; disséquez ensuite le moyen fessier, et sciez la portion du grand trochanter sur laquelle il s'attache inférieurement ; renversez-le comme le grand fessier, en prenant les mêmes précautions : cette préparation permettra de découvrir les branches terminales des artères fessière et ischiatique. Pour découvrir toutes les branches de l'artère honteuse interne, séparez les deux ligaments sacro-sciatiques ; préparez les muscles du périnée, en ayant soin de ménager l'artère périnéale superficielle ; enlevez le tissu cellulaire renfermé dans l'espace ischio-rectal, afin de découvrir l'artère hémorrhoidale inférieure ; les artères bulbeuse et cavernuse seront suivies dans l'épaisseur du corps caverneux ; l'artère dorsale de la verge sera mise en évidence jusqu'à sa terminaison en enlevant les téguments de la verge.

Branche de bifurcation de l'iliaque primitive, l'artère *hypogastrique* (fig. 125. 5) se porte d'abord obliquement en bas et en avant, passe au-devant de la symphyse sacro-iliaque, et, à 2 ou 3 centimètres de cette articulation, se divise en un grand nombre de branches qui sont : les unes antérieures, les artères *ombilicale*, *vésicale*, *obturatrice*, *hémorrhoidale moyenne*, *utérine*, *vaginale* ; les autres postérieures, les artères *ilio-lombaire*, *sacrée latérale*, *fessière* ; d'autres, terminales, l'artère *ischiatique* et la *honteuse interne*.

Cette artère, destinée en partie aux organes génitaux, présente donc des différences très-grandes dans les deux sexes : ainsi certaines artères (vaginales, utérines) manquent chez l'homme, et en outre l'artère honteuse interne présente des modifications fort importantes.

ARTÈRE OMBILICALE.

Très-volumineuse chez le fœtus, l'artère *ombilicale* (fig. 125. 6) s'oblitére chez l'adulte, où elle ne reste perméable que dans une très-petite étendue. Au voisinage de son origine, où elle est extrêmement rétrécie et comme ligamenteuse, elle fournit une ou deux artères vésicales antérieures, quelquefois l'artère utérine, l'artère vaginale, l'hémorrhoidale moyenne.

Les artères ombilicales se dirigent en bas, en dehors et en avant, fournissent les branches dont nous venons de parler, puis deviennent tout à fait ligamenteuses. Parvenus sur les côtés de la vessie, les cordons fibreux qui les remplacent se portent en haut et en dedans, gagnent la paroi abdominale antérieure, recouverts par le péritoine, sortent de la cavité abdominale par l'anneau ombilical, et vont avec la veine ombilicale former le cordon ombilical (voyez l'*Embryologie*).

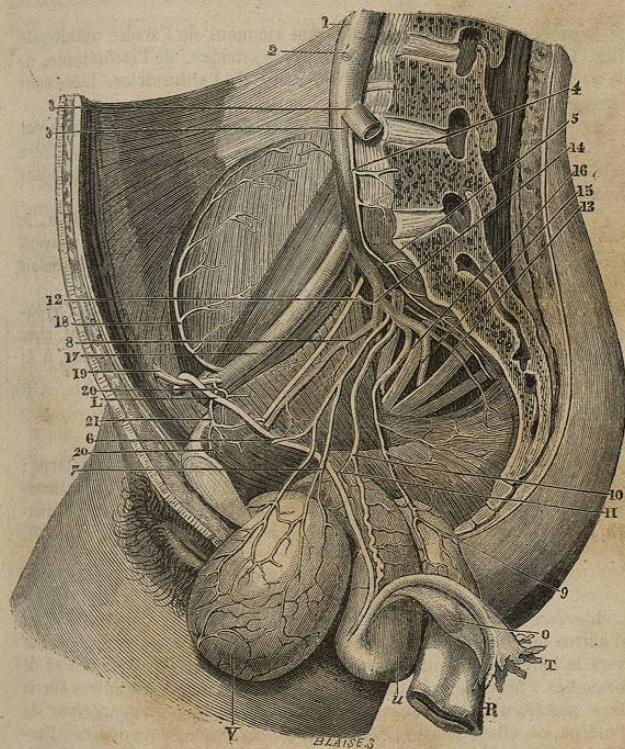


FIG. 125. — Artère hypogastrique chez la femme.

V. Vessie. — U. Uterus. — O. Ovaire. — T. Trompes de Fallope. — R. Rectum. — L. Ligament rond. — 1. Artère aorte abdominale. — 2. Tronc de la mésentérique inférieure. — 3, 3. Artère iliaque primitive. — 4. Artère sacrée moyenne. — 5. Artère iliaque interne ou hypogastrique. — 6. Artère ombilicale. — 7. Artères vésicales nées de l'ombilicale. — 8. Artère obturatrice. — 9. Artère hémorrhoidale moyenne. — 10. Artère utérine. — 11. Artère vaginale. — 12. Artère ilio-lombaire. — 13. Artère sacrée latérale. — 14. Artère fessière. — 15. Artère ischiatique. — 16. Artère honteuse interne. — 17. Artère iliaque externe. — 18. Artère circonflexe iliaque. — 19. Artère épigastrique. — 20, 20. Rameau pubien de l'épigastrique. — 21. Rameau anastomotique de l'épigastrique et de l'obturatrice.

ARTÈRES VÉSICALES.

Branches grêles et nombreuses qui viennent de l'artère ombilicale (fig. 125. 7), du tronc de l'artère hypogastrique, de l'ischiatique, de la vaginale, de l'hémorroïdale moyenne, de l'obturatrice. Elles sont divisées en :

1° *Vésicales postérieures*, qui se portent de dehors en dedans sur la face postérieure de la vessie. Elles fournissent un rameau, *artère déférentielle*, qui accompagne le canal déférent, et vient s'anastomoser avec la branche épидидymique de l'artère spermatique.

2° *Vésicales antérieures*, qui se portent en bas et en dedans, le long de la face antérieure de la vessie; elles sont le plus souvent fournies par l'artère ombilicale, cependant elles viennent quelquefois de la honteuse interne.

3° *Vésicales inférieures*. Elles naissent le plus souvent de l'hypogastrique, se distribuent au bas-fond de la vessie, et envoient chez l'homme des rameaux à la prostate, aux vésicules séminales, à la portion prostatique de l'urèthre.

ARTÈRE HÉMORRHOÏDALE MOYENNE.

Elle provient souvent de l'ischiatique ou de la honteuse interne; elle se porte sur les côtés du rectum et s'anastomose avec l'hémorroïdale supérieure, branche de la mésentérique inférieure, et l'hémorroïdale inférieure, branche de l'artère honteuse interne (fig. 125. 9).

ARTÈRE UTÉRINE.

L'*artère utérine* (fig. 125. 10) naît quelquefois de l'ombilicale, d'autres fois d'un tronc commun avec cette artère, se dirige en bas vers le bord correspondant de l'utérus, et se divise en trois ordres de branches : les unes se portent sur la face antérieure, les autres sur la face postérieure, les dernières, enfin, sur le bord supérieur de l'utérus, où elles s'anastomosent avec les artères du côté opposé; l'artère utérine s'anastomose largement avec l'artère utéro-ovarienne. Elle est remarquable par des flexuosités très-considérables, qui augmentent pendant la grossesse. Dans l'état de gestation, les artères utérines prennent un énorme développement.

ARTÈRE VAGINALE.

L'*artère vaginale* (fig. 125. 11) naît de l'ombilicale ou de l'utérine, quelquefois de la honteuse interne; elle se porte en bas et en avant sur les côtés du vagin; elle envoie un rameau au bulbe de cet organe, et un autre plus considérable, qui se distribue au bas-fond de la vessie, à son col et au canal de l'urèthre. Cette artère se termine en

s'anastomosant avec celle du côté opposé, entre le vagin et le rectum, près de leurs orifices.

ARTÈRE OBTURATRICE.

L'*artère obturatrice* (fig. 125. 8) naît le plus souvent de l'artère hypogastrique. Elle présente deux anomalies d'origine sur lesquelles il est important de fixer l'attention.

Lorsqu'elle naît de l'hypogastrique, elle se porte horizontalement d'arrière en avant, et s'engage dans le canal sous-pubien; mais lorsqu'elle naît de l'iliaque externe, soit isolément, soit par un tronc commun avec l'artère épigastrique, elle se porte en dedans, au-dessus de la veine iliaque, puis obliquement en avant; plus ou moins éloignée du bord antérieur de l'anneau crural, elle se contourne sur le côté interne de cet anneau, et descend en longeant la base du ligament de Gimbernat, derrière la branche horizontale du pubis, pour s'engager dans le canal sous-pubien. Il résulte de cette disposition que cette artère pourrait être blessée dans le débridement de la hernie crurale étranglée sur le ligament de Gimbernat.

Enfin, l'artère obturatrice peut tirer son origine de l'artère fémorale; cette disposition offre moins d'importance sous le rapport chirurgical; car l'artère située sous la veine fémorale se réfléchit de bas en haut et passe par-dessus la branche horizontale du pubis pour gagner le canal sous-pubien.

Branches collatérales. — 1° L'artère obturatrice fournit un *rameau iliaque* qui traverse l'aponévrose, se perd dans le muscle iliaque, et s'anastomose avec la circonflexe.

2° Un rameau plus ou moins volumineux, qui s'anastomose avec l'artère épigastrique; ce rameau peut être considéré comme une des origines de l'artère obturatrice: c'est lorsqu'il est très-développé, que l'on dit que cette artère naît de l'épigastrique (fig. 125. 21).

3° Une petite branche qui se porte transversalement derrière le corps du pubis et s'anastomose avec celle du côté opposé.

4° Une petite branche qui se distribue à la prostate et à la face antérieure de la vessie.

Branches terminales. — Au nombre de deux. L'une, *interne*, qui se porte entre l'obturateur externe et la branche du pubis, fournit des rameaux osseux périostiques, des rameaux musculaires aux muscles obturateurs et adducteurs, des rameaux génitaux qui se distribuent à la peau des bourses et aux grandes lèvres. Elle se termine en s'anastomosant avec l'artère circonflexe interne.

L'autre, *externe*, qui se dirige vers l'articulation coxo-fémorale et le col du fémur, fournit à cette articulation, au muscle carré de la cuisse, aux deux obturateurs, et s'anastomose avec l'artère ischiatique.

ARTÈRE ILIO-LOMBAIRE.

L'artère ilio-lombaire (fig. 125. 12) naît de la partie postérieure de l'artère hypogastrique; elle est aux artères lombaires ce qu'est l'intercostale supérieure aux autres intercostales. Elle se porte d'avant en arrière, entre le nerf lombo-sacré et le psoas, et se divise en deux branches.

1° Une *branche ascendante, lombaire*, qui se porte en haut, entre le corps des vertèbres et le muscle psoas, fournit des rameaux musculaires pour le psoas, et des rameaux spinaux qui pénètrent dans les trous de conjugaison, et se distribuent de la même manière que les rameaux spinaux des artères intercostales et lombaires.

2° Une *branche transversale, iliaque*, qui se porte horizontalement au niveau du détroit supérieur du bassin, se divise en deux rameaux: l'un, *superficiel*, qui se place entre le muscle iliaque et l'aponévrose; l'autre, *profond*, plus volumineux, qui se porte entre le muscle iliaque et l'os des îles, et fournit à ce muscle, à l'os iliaque et au périoste qui l'enveloppe.

ARTÈRES SACRÉES LATÉRALES.

Les artères sacrées latérales (fig. 125. 13) font suite aux branches spinales des artères lombaires; elles sont au nombre de deux. L'une, *supérieure*, généralement plus volumineuse, pénètre dans le canal sacré, et se distribue à la dure-mère et aux nerfs sacrés, de la même manière que les rameaux spinaux des intercostales et des lombaires; elle envoie en outre un rameau qui passe par un des trous sacrés postérieurs, et se distribue à la peau et aux téguments de la partie postérieure du dos.

L'autre, *inférieure*, dont le volume est en raison inverse de la supérieure, se trouve en arrière du muscle pyramidal, pénètre dans les trous sacrés antérieurs, se distribue comme la précédente au sacrum, au canal sacré et aux organes qu'il renferme, et envoie comme elle des rameaux postérieurs qui présentent la même distribution.

ARTÈRE FESSIÈRE.

L'artère fessière (fig. 125. 14, et fig. 127. 1) est une branche très-volumineuse, qui se porte en bas et en arrière entre le nerf lombo-sacré, et le premier nerf sacré; sort du bassin par la partie la plus élevée de la grande échancre sciaticque, se réfléchit sur cette échancre, et se divise en deux branches, l'une *superficielle*, l'autre *profonde*. La *branche superficielle* se porte entre le moyen et le grand fessier, se distribue à la partie supérieure de ce dernier muscle et à la peau qui le recouvre; la *branche profonde*, qui se porte entre le

moyen et le petit fessier, suit la courbe des attaches de ce dernier muscle, et se distribue au moyen, au petit fessier, au périoste et à l'os des îles.

ARTÈRE ISCHIATIQUE.

Un peu moins volumineuse que la précédente, et destinée à la partie inférieure de la fesse, l'artère ischiatique (fig. 125. 15, et fig. 127. 2) descend en avant du plexus sacré et du muscle pyramidal, traverse le plexus sacré, et sort du bassin entre le muscle pyramidal et le petit ligament sacro-sciatique, entre le grand nerf sciaticque, qui est en dehors, et l'artère honteuse interne, qui est en dedans. Elle se divise hors du bassin en :

1° *Branches transversales*, qui se portent en dedans entre le grand ligament sacro-sciatique et le grand fessier, fournissent à la partie interne du grand fessier et à la peau de la partie inférieure de la fesse; ses divisions peuvent être suivies jusqu'à la région coccygienne.

2° *Branches descendantes*, qui se jettent dans la partie inférieure du grand fessier, dans la partie supérieure des muscles qui s'insèrent à la tubérosité ischiatique. Parmi ses rameaux collatéraux nous signalerons une branche qui se place à la partie postérieure du grand nerf sciaticque, et accompagne ce nerf jusqu'à la partie inférieure de la cuisse; un autre rameau qui s'anastomose autour du col du fémur avec l'artère circonflexe interne.

ARTÈRE HONTEUSE INTERNE.

Cette artère, très-importante plutôt par sa distribution que par son volume, est destinée au périnée et aux organes génitaux externes (fig. 125. 16, fig. 126. 1, et fig. 127. 3).

Elle se porte de haut en bas, au-devant du plexus sacré et du muscle pyramidal, sort du bassin avec l'artère ischiatique, contourne d'arrière en avant l'épine sciaticque, et rentre dans le bassin, entre les deux ligaments sacro-sciatiques. De là elle s'accôle au muscle obturateur interne, recouverte par une aponévrose très-résistante, se divise au niveau du bord postérieur du muscle transverse du périnée en deux branches: l'une *inférieure, artère superficielle du périnée*; l'autre *supérieure ou profonde, artère pénienne* chez l'homme, *clitoridienne* chez la femme.

Branches collatérales. — Dans le bassin, l'artère honteuse interne fournit de petits rameaux qui vont se porter à la prostate, aux vésicules séminales, à la vessie et au vagin chez la femme. Au niveau de la tubérosité ischiatique, elle fournit des rameaux musculaires et périostiques destinés à la tubérosité de l'ischion et aux muscles qui s'y attachent. Elle fournit encore dans ce point l'artère hémorrhoidale inférieure, qui se distribue à la partie inférieure du rectum, au muscle sphincter, au releveur de l'anus (fig. 126. 2).

Branches terminales. — 1° Artère superficielle du périnée (fig. 126. 3). Moins volumineuse que la branche profonde, elle se porte

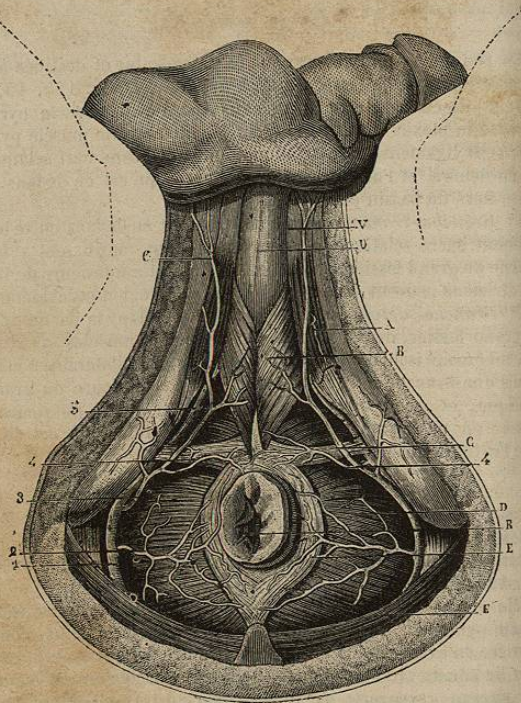


FIG. 126. — Artères du périnée.

V. Corps caverneux. — U. Canal de l'urètre. — R. Anus. — A. Muscle ischio-caverneux. — B. M. bulbo-caverneux. — C. M. transverse du périnée. — D. M. releveur de l'anus. — E. M. sphincter externe. — F. M. grand fessier. — 1. Tronc de l'artère honteuse interne. — 2. Artère hémorrhoidale inférieure. — 3. Artère superficielle du périnée. — 4. Artère transverse du périnée. — 5. Artère profonde du périnée ou péniénne. — 6. Branches terminales de l'artère superficielle du périnée.

d'arrière en avant dans l'espace cellulaire qui sépare le muscle ischio-caverneux du bulbo-caverneux, se jette dans la peau des bourses et de la verge, et se termine par une petite branche qui se distribue à la cloison du dartos; cette branche porte le nom d'*artère de la cloison*. Dans son trajet, elle fournit des *rameaux externes* qui se distribuent aux téguments du périnée et au muscle ischio-caverneux; deux *rameaux internes*, dont l'un, très-important, longe le muscle transverse superficiel du périnée: c'est l'*artère transverse du périnée* (fig. 126. 4); elle se porte transversalement en dedans, se distribue au bulbe de l'urètre et à la partie spongieuse de ce canal. Cette artère est quelquefois double; elle naît plus souvent de la branche profonde que de la superficielle (MM. Sappey et Cruveilhier la décrivent comme naissant de la branche profonde), et est assez importante pour que sa blessure donne lieu à une hémorrhagie dans l'opération de la taille. Un autre rameau de la honteuse interne se jette dans le muscle bulbo-caverneux.

Chez la femme, cette artère est plus volumineuse que la branche profonde; elle se termine dans la grande lèvre.

2° *Artère profonde ou supérieure du périnée; artère péniénne chez l'homme* (fig. 126. 5). — Elle est plus volumineuse que l'artère superficielle du périnée; elle marche à côté de la branche ascendante de l'ischion, entre cet os et la racine du corps caverneux, et parvenue à l'angle de réunion des deux racines du corps caverneux, elle se divise en deux branches: l'une, l'*artère dorsale de la verge* (fig. 127. 16); l'autre, l'*artère du corps caverneux*.

Dans son trajet, elle fournit très-souvent l'artère transverse du périnée que nous avons décrite plus haut.

a. *Artère dorsale de la verge*. — Elle gagne la face dorsale de la verge, passe au-dessous de la symphyse du pubis, marche parallèlement avec celle du côté opposé sur les côtés de la ligne médiane, fournit des rameaux à la peau de la verge et aux enveloppes fibreuse et musculuse du corps caverneux, et se termine en se ramifiant dans le sillon de la couronne du gland, fournissant des rameaux au prépuce et au gland.

Chez la femme, cette artère est beaucoup moins volumineuse et forme la *dorsale du clitoris*.

b. *Artère cavernuse ou artère profonde de la verge*. — Elle pénètre dans le corps caverneux au niveau de sa racine, longe la cloison, et se distribue au tissu aréolaire du corps caverneux.

Chez la femme, cette artère est plus grêle que chez l'homme; elle se distribue au corps cavernux du clitoris.

ARTÈRE ILIAQUE EXTERNE.

Branche externe de bifurcation de l'iliaque primitive, l'*artère iliaque externe* (fig. 125. 17, et fig. 127. 4) s'étend de la symphyse sacro-iliaque à l'arcade crurale, où elle prend le nom d'*artère fémorale*;